

Guadalupe et l'architecte

Un documentaire montre la maison conçue par Rem Koolhaas pour Jean-François Lemoine

Architecture

Livre et film, cours de ménage ou leçon d'architecture, comédie, tragédie... : *Koolhaas Houselife* est tout cela à la fois. Le documentaire magique, auto-produit (Bêka films), de Louise Lemoine et Ila Bêka décrit par le menu la maison construite de 1994 à 1998 par l'architecte Rem Koolhaas pour la famille de Jean-François Lemoine à Floirac (Gironde) près de Bordeaux, l'une des constructions contemporaines les plus célèbres des trente dernières années, déjà inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

C'est Hélène Lemoine, femme du président du groupe Sud-Ouest, qui avait imaginé de confier au maître néerlandais le soin de dessiner cette maison. Au-delà de son site superbe dominant la Garonne et du génie particulier de l'architecte, la maison devait être entièrement conçue pour que Jean-François Lemoine, devenu paraplégique à la suite d'un accident de voiture, puisse y vivre et retrouver ses marques.

Le système, à l'intérieur de la maison, reposait sur un grand plateau mobile, qui montait et descendait le long de la bibliothèque, pour permettre à Jean-François Lemoine de se rendre de pièce en pièce.

La demeure, depuis, a été adaptée, Hélène et les enfants (dont Louise, la réalisatrice) n'ayant plus de raison de vivre les contraintes du maître de cette maison qui était comme le prolongement de l'infirmité du père, homme ouvert et généreux, mort le 15 février 2001.

En 1998, alors que sa maison venait d'être présentée à la presse, il nous avait écrit pour dire la fierté que lui inspirait le geste de sa femme à qui « Rem (...) avait concédé l'insigne honneur de débattre avec lui, souvent dans les moindres détails, de son concept. D'où le temps, les dépassements budgétaires mais en regard l'exceptionnelle connivence autour de l'œuvre ».

Les enfants n'avaient pas tous et pas toujours vécu avec un égal bonheur l'organisation spatiale, balisée par des hublots, de cette



Série d'images du film, avec la femme de ménage sur le plateau mobile. Guadalupe Acedo joue un rôle-clé dans le documentaire : les parcours qu'elle effectue pour chacune de ses tâches quotidiennes sont notés, comme les pas d'un chorégraphe. LOUISE LEMOINE ET ILA BÊKA

maison à flanc de colline, répartie entre des pièces presque cavernueuses et d'autres dominant le paysage, que leur avait concoctée Koolhaas, fort éloignée de la vieille demeure familiale à Bordeaux. Louise Lemoine assure que pour sa part elle s'en portait très bien, mieux que sa petite sœur. Pour

Le projet des deux jeunes réalisateurs va bien au-delà du cocon familial. C'est un travail sur les rapports de l'architecture avec ceux qui la vivent, parfois la supportent

Deux personnages jouent un rôle-clé dans le film qu'elle a tourné avec Ila Bêka : Guadalupe Acedo, la femme de ménage espagnole, qui connaît l'édifice comme son ombre et le fait vivre à travers la description méthodique des soins qu'elle lui apporte. Dans le livre qui accompagne le DVD, et qui en est indissociable, les parcours qu'effectue Guadalupe pour chacune de ses tâches quotidiennes sont précisément notés, comme le seraient les pas d'un chorégraphe.

Guadalupe a aussi un génie inventif très particulier, surtout lorsqu'elle doit se battre pied à pied contre l'autre personnage qui donne sa vie au film : l'Eau, sous toutes ses formes, et principalement celles liées aux fuites. Seule, elle n'y suffit parfois pas : les experts arrivent alors en trombe pour résoudre des problèmes inhérents à l'imaginaire troglodyte de l'architecte venu de Rotterdam.

Bon joueur, Koolhaas a donné sa bénédiction à Louise et Ila, et il a même offert comme « plus » au DVD une interview désopilante par son sérieux, quand les deux cinéastes citent à tour de bras dans leur description de la maison Lemoine. Koolhaas est très étonné par la banalité des outils de Guadalupe (un aspirateur rustique, une serpillière par essence espagnole), il les juge anachroniques par rapport à la modernité de son œuvre. Mais il ne cille pas devant les entonnoirs de plastique que fabrique la même Guadalupe pour détourner les flots de l'intérieur des cloisons.

Le projet des deux jeunes réalisateurs va bien au-delà du cocon familial. C'est un travail sur les rapports de l'architecture avec ceux qui la vivent, parfois la supportent.

En égyptologues, ils se sont ainsi attachés à comprendre les liens qui unissent les vendangeurs au réfectoire que leur ont dessiné les Suisses Herzog et de Meuron à la demande de Jean-Pierre Moeux à Petrus (Pomerol). C'est en ethnologues qu'ils regardent l'église conçue par l'Américain Richard Meier dans le quartier Tor Tre Tes-

te, à Rome, et sans doute en explorateurs qu'ils découvrent le Musée Guggenheim mis sur cale par Frank Gehry à Bilbao.

Ils ont de l'esprit à revendre et de grandes réserves d'émotion : tout ce qui manquait jusqu'à présent aux films consacrés à l'architecture.

FRÉDÉRIC EDELMANN

Koolhaas Houselife, film de 58 minutes, entretien de 10 minutes avec Rem Koolhaas et livre (200 pages, 490 illustrations en couleurs, préface de Joseph Grima) réalisés par Louise Lemoine et Ila Bêka, production Bêka Films. Le livre et le DVD, 65 €, 55 € sur le site des auteurs : www.koolhaashouselife.com Bêka Films, 153, rue de Belleville, Paris-19^e. Tél. : 01-42-41-23-08.

Pierre Perret conclut son voyage en Paillardise

Musique

En décembre 2007, Pierre Perret publiait un recueil de dix-sept chansons paillardes triées sur le volet, *Le Plaisir des dieux*, promettant une trilogie consacrée à l'art et à la manière de décrire crûment les ébats amoureux. C'est chose faite : *Les Dieux paillards*, qui sont deux (CD) dans un même coffret, poursuivent l'offensive mémorielle. Pierrot le malicieux s'était juré il y a un an que, si cet essai était un fiasco, il écourterait l'expérience.

Il n'en fut rien. Avec 150 000 exemplaires vendus, le score a de quoi séduire. Le chanteur a donc poursuivi. Pour reconstruire à sa manière les classiques de ce répertoire – *Les Filles de Camaret*, *Le Père Dupanloup* –, Perret s'était appuyé sur l'encyclopédisme en la matière de Louis Mexandeau, ancien ministre des postes et télécommunications de François Mitterrand, et l'un des fondateurs du CCP, le Club de la chanson paillarde. Idem pour ces deuxième et troisième volumes, trente-deux chefs-d'œuvre de paillardise avec ses incunables, *Allons à Messine*, *La Femme du vidangeur*, etc.

Jamais vulgaire, Pierre Perret a orchestré, ciselé, ces textes si anciens et si voyageurs qu'ils ont pris un couplet par décennie ou région traversée. « *Au quarante-cinquième, on se lasse* », dit Perret, qui a coupé à sa guise. ■

VÉRONIQUE MORTAIGNE

Les Dieux paillards, 2 CD Naïve.

ARACHNEE PRODUCTIONS PRÉSENTE:

26
JUN
2010

INDOCHINE

STADEFRANCE

BILLETTS DISPONIBLES
LE 21 NOVEMBRE 2008

INDOFR - STADEFRANCE.COM - ARACHNEE-PRODUCTIONS.COM

À PARTIR DU 24 NOVEMBRE
ÉCOUTEZ RTL2 ET
GAGNEZ VOS PLACES !

VENDREDI 21 NOVEMBRE À 18H00
RTL2 MET INDOCHINE À NU

18H00
INTERVIEW TRÈS TRÈS PRIVÉE DE NICOLA SIRKIS

19H00
NICOLA SIRKIS RÉPOND À VOS QUESTIONS SUR RTL2.FR

Toutes les fréquences de rtl2 au 08 92 68 19 11 (0,34€/mn) et sur rtl2.fr

RTL2

LE SON POP-ROCK

BUENA VISTA SOCIAL CLUB AT CARNEGIE HALL

Ry Cooder, Ibrahim Ferrer, Rubén González, Eliades Ochoa, Omara Portuondo, Compay Segundo

Dix ans après, le live du groupe culte de la world music : le couronnement d'une saga !

BUENA VISTA SOCIAL CLUB AT CARNEGIE HALL
2 CD SET
WITH 32 PAGE BOOKLET
THE LEGENDARY NEW YORK CONCERT

Featuring: Ry Cooder, Ibrahim Ferrer, Rubén González, Eliades Ochoa, Omara Portuondo, Compay Segundo

BUENA VISTA SOCIAL CLUB AT CARNEGIE HALL
Double album chez World Circuit / harmonia mundi

Le Monde
ARTE
OPENMAG
Inroktopables
MAMMAK
harmonia mundi
fnac.com
Agitateur de curiosité

Théâtre de la Ville
PARIS

AUX ABESSES CRÉATION
DERNIÈRE SAM. 22 NOV.

Couteau de nuit
NADIA XERRI-L.

une mise en scène
sous haute tension
pour une écriture charnelle

TÉLÉRAMA

13 € - JEUNE 10,5 €

31 RUE DES ABESSES PARIS 18
01 42 74 22 77
www.theatredelaville-paris.com